



Nicole Seiler, *The Wanderers Peace*. © Nicole Seiler

Mémoire de la danse

Avec *The Wanderers Peace*, de et par la danseuse allemande Beatrice Cordua, Nicole Seiler rend hommage à la danse.

■ Elle est sur scène, elle danse et se raconte. Savie est au cœur de *The Wanderers Peace*, pièce documentaire de Nicole Seiler sur la mémoire de la danse. Née en 1941 à Hambourg, Beatrice

Cordua, rebaptisée « Trixie », a côtoyé George Crumb, Stravinsky, Stockhausen. Mais aussi des grands noms de la danse comme Mary Wigman.

Quand elle croise le chemin de Pina Bausch, son désir de danser pour elle est grand. Il restera lettre morte face au refus de l'artiste. À l'inverse de la rencontre féconde avec l'inspirant Merce Cunningham, qui stimule la chorégraphe en devenir. « D'un côté, je me suis sentie libérée, et de l'autre, on était poussés dans nos retranchements et on devait essayer de s'en sortir.

John Cage disait : "Don't improvise, invent. Art is about invention." ■